Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 4

Artikel: Jean Cocteau à l'Académie Française
Autor: J.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568894

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean Cocteau à l'Académie Française

Honneur de l'Art libre, Prince de la jeunesse, Jean Cocteau vient d'entrer à l'Académie.

Il n'y a lieu ni d'applaudir ni de le plaindre. Des mobiles, très vieux, l'ont poussé qui tiennent davantage à son esprit qu'à son coeur. Il n'est pas interdit de penser qu'ils procèdent de l'essentiel de son drame.

Au risque d'étonner nous dirons qu'il est avant tout pour nous l'homme qui a écrit: «Un rigoureux équilibre est indispensable si l'on repousse l'équilibre conventionnel». Que l'heure du bicorne ne l'empêche pas, à l'instar des cancres, de vivre encore au masculin-féminin et au singulier-pluriel.

L'unanimité peut se faire autour de ce serment: Rien ne nous détachera jamais de lui. J. M.

Le pédéraste est le dernier mystère de la création . . .

Une interview exclusive d'André du Dognon

André du Dognon est déjà prisonnier du côté spectaculaire de son existence. On ne veut le plus souvent connaître de lui que le viveur impénitent et on laisse aux ennemis déclarés du monde homophile le soin de découvrir qu'il est aussi un grand écrivain.

Après «Les Amours buissonnières» et «Le Monde inversé», et en attendant «Le Bel Age», il publie aujourd'hui chez Gallimard, «L'Homme-Orchestre», un gros ouvrage dont les critiques s'accordent à dire qu'il est son chef-d'oeuvre.

— Votre livre, André du Dognon, tient à la fois du roman et du Journal et joint à l'attrait de l'histoire d'amour celui de la confession intime . . .

— Oui, et les journaux intimes, quoi qu'on en dise, ne compromettent que leur auteur. Je n'ai rien refusé à mon livre.

De ci de là pourtant, il a bien fallu promener la gomme. Pas assez souvent cependant pour éviter que ne se détournent quelques têtes. Mais la peinture de la société parisienne reste la plus libre et la plus impertinente. Le trait est souvent cruel, quelquefois cru, spirituel invariablement.

— Les écrivains qui sacrifient le Prix Goncourt à la vérité sont des Galilées modernes et leur cri va loin . . .

—C'est, je crois, ce que vous avez écrit à Robert Kemp qui avait avancé que l'Homophilie n'existait pas et auquel vous avez envoyé un précédent livre avec cette épigraphe: «E pur si muove!».

— C'est cela. Et il a fini par dire, songeant sans doute à l'Académie Française: «J'accepte les homosexuels, mais leur serrer la main, jamais!» Vous savez la suite. Claudel, en mère Gigogne, était plus catégorique encore: il voulait qu'on les brulât tous en place de Grève.